

## L'ORDRE DÉCROISSANT DES NOMBRES

Placés en ordre inverse, selon le nombre décroissant de leurs syllabes, les syntagmes créent un rythme d'autant plus expressif qu'il est rare.

### ALEXANDRINS DE TYPE DÉCROISSANT (6|4|2)

- 699 Mais le bon et le mal | droit jugement | auront  
*Vie de Thomas Becket*
- 515 Soixante mille Turcs | avecque lui | mena  
*La chanson d'Antioche I.*
- 574 Puis prendrons le sépulcre | où Dieu fut mort | et vit  
*La Chanson d'Antioche IV*
- 4 Est-ce ainsi que ta foi | tous les dangers | méprise.  
*Arnaud d'Andilly, Poème sur la vie de Jésus-Christ, 42.*
- 2 En des langues de feu | le Saint-Esprit | descend  
*Arnaud d'Andilly, Poème sur la vie de Jésus-Christ, 92.*
- 7 D'une main libérale | en charité | féconde  
*Arnauld d'Andilly, Stances 182*
- 2 Un amour éternel | en un moment | conçu.  
*Arvers, Sonnet*
- 258a J'ai honte devant toi | et tout mon sang | bouillonne  
*Attar, v.f. Anvar, Le cantique des oiseaux.*
- 135 Celles qui remparaient | d'un satin noir | sa face  
*Aubigné, À Diane.*
- 151 Ainsi que vous voyez | en la forêt | un chêne  
*Aubigné, Stances I*
- 342 Aux aveugles rochers | les affligés | séjournent.  
*Aubigné, Les tragiques I Misères.*
- 17 L'éphémère ébloui | vole vers toi | chandelle  
*Baudelaire, Hymne à la beauté*
- 1 On dirait ton regard | d'une vapeur | couvert.  
*Baudelaire, Ciel brouillé*
- 9 Machine aveugle et sourde | en cruautés | féconde  
*Baudelaire, Tu mettrais l'univers...*
- 1 La rue assourdissante | autour de moi | hurlait.  
*Baudelaire, À une passante*
- 673 Vous voulez que ma main | dans votre sang | se lave
- 829 Ce dernier accident | trop puissamment | te touche  
*Benserade, Cléopâtre*
- 42 Les voyageurs sans guide | assez souvent | s'égarent.  
*Boileau, Satire IV.*
- 383 La vieillesse chagrine | incessamment | amasse.  
*Boileau, Art poétique III.*
- 781 Je sais combien mon cœur | sensiblement | te touche  
*Boisrobert, Les rivaux amis.*
- 1407 De ce grand coup de foudre | elle a l'esprit | frappé  
*Boisrobert, Cassandre.*
- 479 Je sais quelle justice | à ses forfaits | est due.
- 787 Laisse là mon devoir | et songe au tien, | perfide.
- 1408 La voix de la nature | au repentir | m'appelle  
*Boursault, Marie Stuart.*
- 83 Un obstacle invincible | à cet hymen | s'oppose  
*Campistron, Arminius.*
- 10 Plus voisins du tombeau | de jour en jour | nous sommes.  
*Chassignet, Ô sombre aveuglement...*
- 1 Quand l'homme vient à naître | incontinent | il pleure.

*Chassignet, Le mépris de la vie*

- 1 Le tracassant veneur | communément | méprise  
*Chassignet, Le mépris de la vie*
- 6 D'un pépin de raisin | Anacréon | se tue.  
*Chassignet, Un de nos rois mourut...*
- 6 Comme les eaux en mer | de toutes parts | se roulent.  
*Chassignet, Des douleurs de la mort...*
- 4 Punisseurs des délits | dessus leur tête | épars.  
*Chassignet, Étrange vanité...*
- 12 Et le plus assuré | en plein midi | y glisse  
*Chassignet, Assailli et battu...*
- 7 Ne serais-je pas bien | de jugement | privé.  
150 En la terre de Dieu | à ses enfants | promise.  
*Chassignet, Huet auquel je dois...*
- 252 Considère que Dieu | les affligés | soulage  
*Chassignet, Fauche, qui des hauts cieux...*
- 149 Retrouvant cette terre | au fond des mers | cachée,  
*Chênédollé, Le génie de l'homme I.*
- 158 Ton orgueil complaisant | des plus beaux noms | se nomme.  
*Chênédollé, Le génie de l'homme III.*
- 554 L'Arabe voyageur | nonchalamment | s'arrête,  
666 Mais un plus doux triomphe | en ce moment | t'appelle.  
*Chênédollé, Le génie de l'homme IV.*
- 206 L'Enfer de la Bastille | à tous les vents | jeté  
*Chénier, Le jeu de paume.*
- 157 Ce reproche sans cause | avec raison | m'étonne  
*Corneille, Méliste*
- 285 Ma faiblesse importune | à mon trépas | s'oppose.  
770 C'est ainsi que le roi | te refusant | t'oblige.  
*Corneille, Clitandre*
- 524 Tu rendrais ta maîtresse | à mes désirs | sensible.  
1446 De quels damnables tours | cet imposteur | se sert.  
*Corneille, La veuve*
- 701 Votre humeur endurente | à ces rigueurs | l'invite.  
*Corneille, La galerie du Palais.*
- 194 Accablé de faveurs | à mon repos | fatales,  
1081 Et ton manque d'amour, | de mes malheurs | complice,  
1410 Mais la voici qui vient, | de son amant | suivie.  
*Corneille, La place royale*
- 1410 Mon reste de vigueur | sous mes douleurs | succombe.  
*Corneille, Médée*
- 346 Comme votre valeur | votre prudence | est rare.  
1675 J'en ignorais l'éclat | l'utilité | l'appas.  
*Corneille, L'illusion comique*
- 657 D'une égale douleur | je sens mon âme | atteinte. |  
1101 N'est-ce point un faux bruit? | Le sais-tu bien | Elvire?  
1166 Plus j'apprends son mérite | et plus mon feu | s'augmente.  
1225 Sois désormais le Cid. | Qu'à ce grand nom | tout cède.  
*Corneille, Le Cid*
- 390 Ce que veut mon pays | mon amitié | le craint.  
816 Et voyons si ce change | à leurs bontés | agréée;  
1271 Ton ardeur criminelle | à la vengeance | aspire!  
1399 Vous négligez mon crime | et ma douleur | vous lasse.  
1713 Sa voix tumultueuse | assez souvent | fait bruit.  
*Corneille, Horace*
- 436 Et qui l'a voulu perdre | au même instant | l'a fait.

- 605 Que l'amour du pays | que la pitié | vous touche.  
621 N'en délibérons plus, | cette pitié | l'emporte.  
1341 Quel désespoir aveugle | à ces fureurs | vous porte?  
1518 On t'honore dans Rome, | on te courtise, | on t'aime.  
*Corneille, Cinna*
- 41 Vous me connaissez mal. | La même ardeur | me brûle.  
246 Mais il faut que votre âme | à ces frayeurs | résiste.  
442 Tout violent qu'il est | mon désespoir | l'adore.  
546 Sauvez-vous d'une vue | à tous les deux | funeste.  
711 Ne perdons plus de temps, | le sacrifice | est prêt.  
1204 Le jour qui vous la donne | en même temps | l'engage.  
*Corneille, Polyeucte*
- 1574 Comme nos intérêts | nos sentiments | diffèrent.  
*Corneille, La mort de Pompée.*
- 163 Je t'en veux avertir | un fol espoir | te trouble.  
1337 N'en doutez nullement | je l'aimerai | mon frère.  
*Corneille, La suite du menteur*
- 533 Je vis votre royaume | entre ces murs | réduit.  
706 Qui ne fait que s'en plaindre | a du respect | assez.  
1008 Je verrai cette ardeur | d'un repentir | suivie.  
1211 Un rigoureux devoir | à cet amour | s'oppose.  
1242 Je mourrai de douleur, | mais je mourrai | content.  
*Corneille, Rodogune*
- 1244 Sous le nom de Léonce | Héracli-us | respire.  
*Corneille, Héraclius*
- 288 J'aime que votre amour | en sa faveur | me presse.  
1027 Les conques des tritons | dans ces rochers | résonnent.  
1342 Sous tes commandements | nous y courons | déesse.  
1395 Vous savez que Junon | à ce li-en | préside.  
1444 Et sa propre vengeance | incessamment | le tue.  
*Corneille, Andromède*
- 278 Ce qu'une indigne crainte | imprudemment soupçonne.  
332 Je m'y rendrai sur l'heure, et vais l'attendre. | Adieu.  
545 Il vous doit un époux | à la Castille | un maître.  
661 Rendez-lui ces honneurs | qu'un tel oubli | profane,  
*Corneille, Don Sanche d'Aragon*
- 1527 D'autant plus justement | mon impuissance | y cède  
1682 Peut-on voir un orgueil | à votre orgueil | égal ?  
1739 Mais un second otage | entre mes mains | se jette.  
*Corneille, Nicomède*
- 333 Un peu trop de lumière | à nos désirs | s'oppose.  
401 Je ne le cèle point. | Cette hauteur | m'étonne.  
719 Ma vertu la plus forte | à votre aspect | chancelle.  
1881 Parmi de tels malheurs | que sa constance | est rare.  
*Corneille, OEdipe.*
- 1329 À vous dire le vrai | cette hauteur | m'étonne.  
*Corneille, la conquête de la toison d'or.*
- 182 La reine Viri-ate | à son hymen | aspire.  
226 Et votre amour caché | dans vos raisons | éclate  
939 Unissons-nous ensemble | et le tyran | est bas.  
1509 C'est à moi de me vaincre | et la raison | l'ordonne.  
1585 Avec un seul vaisseau | ce grand héros | prit terre.  
*Corneille, Sertorius*
- 232 N'outragez plus ce prince | il a ma foi | je l'aime.  
480 Mais que sert une main | par le devoir | forcée.  
1501 Montrez que votre flamme | au même bien | aspire.  
*Corneille, Sophonisbe*

- 229 À de vaines frayeurs | un noir soupçon | vous livre.  
*Corneille, Othon*
- 218 Celui que je vous garde | encor plus mal | s'explique.  
*Corneille, Agésilas*
- 465 Et faut-il que ma flamme | à ce grand coeur | réponde  
934 C'était moi qu'on craignait | et non pas vous | madame.  
1645 Mais dans votre coeur même | un autre amour | murmure.  
1754 Sa rage qui renaît | en même temps | le tue.  
*Corneille, Attila*
- 111 On n'en sut point la cause. | Et divers bruits | coururent  
371 Entre les bras d'un autre | un autre amour | la livre.  
383 D'une vive douleur | j'en aurai l'âme | atteinte.  
847 À vous dire le vrai | sa nouveauté | m'étonne.  
917 Vous me manquez de foi | vous me donnez | chassez.  
1182 J'en veux à Bérénice | à l'empereur | à vous.  
1543 Je ne sais point si j'aime | ou l'empereur | ou Tite  
*Corneille, Tite et Bérénice*
- 373 J'en ai vu le sénat | au dernier point | ravi.  
*Corneille, Pulchérie*
- 1077 Ou quelque grand orage | à nous troubler | s'apprête.  
1186 Qu'une pitié si prompte | en sa faveur | vous presse.  
1682 À moins que votre amour | à son départ | s'oppose.  
*Corneille, Suréna*
- 1.31 Porte toute la Bible | en ta mémoire | empreinte.  
6.7 L'avare et le superbe | incessamment | se gênent.  
*Corneille, L'imitation de Jésus-Christ, I.*
- 32 Je sais que son honneur | à mon honneur | est joint  
*T. Corneille, Les illustres ennemis*
- 191 Je fléchissais un Roi | de son pouvoir | jaloux.  
242 Des plus cruels transports | je me sens l'âme | émue.  
697 Revenez d'une erreur | à tous les deux | funeste.  
1665 Je ne souffre que trop | monstre cruel | arrête.  
*Crébillon, Électre*
- 47b N'es-tu pas mon appui, | mon protecteur, | mon maître ?  
*Dante, v.f. Goubillon, L'Enfer II.*
- 42b La divine justice | à ce point-là | les presse.  
*Dante, v.f. Goubillon, L'Enfer III.*
- 32d Le vent impétueux | pour nous ouïr | se tait.  
*Dante, v.f. Goubillon, L'Enfer V.*
- 17a Sous leurs ongles tranchants | leurs seins meurtris | se fendent  
*Dante, v.f. Goubillon, L'Enfer IX.*
- 13a Jusqu'au fond de mon cœur | ton œil perçant | pénètre  
*Dante, v.f. Goubillon, L'Enfer XIX.*
- 1a De ton sort glori-eux | réjouis-toi, | Florence.  
*Dante, v.f. Goubillon, L'Enfer XXVI.*
- 76 Mais pourquoiournes-tu | vers tant d'ennuis | ta voie ?  
*Dante, v.f. manuscrit de Turin, L'Enfer I.*
- 55 Le vouloir du marquis | de son amour | surpris  
*Dante, v.f. manuscrit de Turin, L'Enfer XVIII.*
- 96 Du monde âpre et rompu | par des degrés | on monte  
*Dante v.f. manuscrit de Vienne, Le Purgatoire XII.*
- 49 De cette netteté | le seul vouloir | fait preuve.  
*Dante, v.f. manuscrit de Vienne, Le Purgatoire XXI*
- 27 Quand il me vit si dur | un peu troublé | me parle  
*Dante, v.f. manuscrit de Vienne, Le Purgatoire XXVII*
- 13 Une seule chaleur | plusieurs charbons | engendre  
*Dante v.f. manuscrit de Vienne, Le Paradis XIX*

- 100 A beaucoup d'animaux | elle s'accouple | immonde,  
*Dante, v.f. Ratisbonne, L'Enfer I.*
- 8 Les couvercles levés | à regarder | m'invitent,  
*Dante, v.f. Ratisbonne, L'Enfer X.*
- 113 Le signe des Poissons | à l'horizon | s'avance ;  
*Dante, v.f. Ratisbonne, L'Enfer XI.*
- 128 Qu'il dise quel péché | dans ce bas-fond | l'exile,  
*Dante, v.f. Ratisbonne, L'Enfer, XXIV.*
- 61 Ils y pleurent la ruse | avec Achille | ourdie  
*Dante, v.f. Ratisbonne, L'Enfer, XXVI.*
- 141 Une étrange pensée | en mon esprit | germa.  
*Dante, v.f. Ratisbonne, Le Purgatoire XVIII*
- 20 Au milieu de la mer | les mariniers | j'entraîne.  
*Dante, v.f. Ratisbonne, Le Purgatoire XIX*
- 55 Je me trouvai tenir | entre mes mains | la France.  
*Dante, v.f. Ratisbonne, Le Purgatoire XX*
- 139 Chaque vertu de Dieu | diversement | s'allie  
*Dante, v.f. Ratisbonne, Le Paradis II.*
- 22 La lumière divine | en l'univers | pénètre  
*Dante, v.f. Ratisbonne, Le Paradis XXXII.*
- 240 À travers des vapeurs | un jour plus doux | rayonne :  
*Delille, Les jardins II.*
- 58 Où manque un bien réel | la douce erreur | abonde.  
*Delille, L'imagination II.*
- 240 Sous la main des bourreaux | des flots de sang | ruissent  
259 Sous ses propres fureurs | chaque parti | succombe;  
828 Aux mouvements des cieus | tes mouvements | répondent;  
*Delille, L'imagination III.*
- 126 Sous les traits d'Apollon | l'affreux Python | expire:  
*Delille, L'imagination V.*
- 744 Mais il a des voisins, | et l'horizon | le gêne:  
*Delille, L'imagination VI.*
- 1107 De joie et de bonheur | un doux torrent | l'inonde;  
*Delille, L'imagination VIII.*
- 110 A l'ordre général | chaque sujet | conspire;  
*Delille, Les trois règnes I.*
- 125 En d'autres éléments | chaque élément | s'engage;  
*Delille, Les trois règnes IV.*
- 442 A leur pouvoir nouveau | l'état entier | conspire;  
*Delille, Les trois règnes V.*
- 661 Sur sa tige sensible | un peuple entier | fourmille;  
*Delille, Les trois règnes VI.*
- 243 Tout était sans beauté | sans règlement | sans flamme.  
244 Tout était sans façon | sans mouvement | sans âme.  
*Du Bartas, La semaine I*
- 271 Mais le craintif mulet | de l'hameçon | n'approche  
348 Elle doit refermer | de son étui | les bords  
570 À l'odorant bûcher | ses os sacrés | réduise  
*Du Bartas, La semaine V*
- 118 Sans contempler le ciel | le temps futur | présage.  
*Du Bartas, La semaine VI*
- I, 2 Si l'amour m'aveugla | le repentir | m'éclaire  
III, 1 Un obstacle invincible | à mon désir | s'oppose.  
*Ducis, Hamlet.*
- V, 2 Oubliez cette erreur. | Le repentir | l'efface.  
*Ducis, Othello*  
Le véritable vers, | n'est que d'un mot, | - c'est Dieu

- Fornet, Ombres de poésie, Exergue*
- 49 Sisiphe Éoli-en | paisiblement | séjourne.  
787 Le monde pervers | de jour en jour | empire.  
1202 Mais il convient qu'ils soient | plus grièvement | punis.  
*Garnier, Porcie*
- 351 Après l'hiver glacé | le beau printemps | fleuronne.  
663 Maints songes effrayants | mon désespoir | redoublent.  
*Garnier, Cornélie*
- 1509 La haine sans pouvoir | communément | est vaine.  
*Garnier, Marc-Antoine*
- 1081 Rien ne lui saurait plaire | elle s'assied | dolente.  
*Garnier, Hippolyte*
- 25 La flamme rougissante | au bâtiment | se lie  
598 Je le tins en mes bras | en y pensant | je pâme  
677 Que la gloire et le nom | ressusciter | je voie  
876 Ne redoutez plus rien | Asty-anax | est mort.  
938 Il faut que ce tombeau | présentement | on rompe.  
1543 Je ne veux perdre temps | le sacrifice | est prêt.  
2399 J'ai honte de vous voir | en ces malheurs | réduite.  
*Garnier, la Troade.*
- 6 Et ne va malheurer | de mon malheur | ta vie.  
157 Déchire-moi le sein | de tant d'horreurs | capable.  
993 Modérez votre deuil | modérez-le | - Je pâme.  
1077 Avec un rire amer | sans avantage | il monte.  
1113 La force et la vigueur | en se voyant | leur croissent.  
1184 Sa vengeresse épée | en l'estomac | lui plante.  
1284 J'aimerais mieux la mort | de tant de maux | outrée.  
1829 Mais la crainte de mort | en mon endroit | est vaine.  
1884 Je poursuivrai les miens | rencontre vous | rebelle.  
1965 Votre commandement | de mon pouvoir | dispose.  
2032 Je lui ferai porter | de son orgueil | la peine.  
2050 Tu ne la verras plus | son jour fatal | est prêt.  
*Garnier, Antigone*
- 184 En puissance et en biens | Jupiter seul | m'égale.  
602 Mais le nom de servante | à mon malheur | convient.  
1299 Noble sang de David | tous nos regrets | sont vains.  
1395 Il déteste le vice | et le punit | sévère.  
1455 Quelle grâce veux-tu | qu'à mes haineurs | je fasse?  
1596 Comme le coeur des rois | en un moment | se change!  
*Garnier, Les Juives*
- 10 Il a fait que ma voix | toute la terre | étonne.  
518 Et ce que je ne veux | de l'accomplir | je tâche.  
964 De promesse méchante | est très méchant | l'effet.  
1203 Je suis au désespoir | au désespoir | je suis.  
1858 En faits désespérés | miraculeux | il ouvre.  
1899 Ils seront de mon sang | comme du vôtre | issus.  
*Garnier, Bradamante*
- 21 Qu'aux jours de mon avril | mon âme en fleur | rêvait,  
*Gautier, Thébaïde*
- 13 On ne m'aurait point vue | au désespoir | livrée,  
27 Je pleure ses malheurs ; | je me tourmente | hélas.  
65 À mes persécuteurs | tout obéit, | tout cède.  
209 Faut-il que Télémaque | à mon bonheur | s'oppose ?  
*Genest, Pénélope*
- 12 Il est sombre et féroce, | un bouquet vert | le casque.  
*Genêt, Le condamné à mort.*
- 55 Au fond de notre histoire | ensommeillé | je plonge

- 72 La prison qui nous garde | à reculons | s'éloigne  
*Genêt, La galère*
- 329 À des devoirs sacrés | Agamemnon | s'applique ;  
*Homère, v.f. Rochefort, L'Iliade I.*
- 20 Hors des rangs Phrygiens | le beau Pâris | s'avance  
76 Mais l'aimable Vénus | à mes destins | préside.  
*Homère, v.f. Rochefort, L'Iliade III.*
- 405 Des deux camps ennemis | les deux bûchers | s'allument,  
*Homère, v.f. Rochefort, L'Iliade VII*
- 1 Au Camp des Argiens | le désespoir | habite,  
*Homère, v.f. Rochefort, L'Iliade IX.*
- 40 Les vastes flancs des tours | de mille coups | résonnent;  
*Homère, v.f. Rochefort, L'Iliade XII.*
- 13 Le Souverain des Dieux, | de ses malheurs | touché,  
*Homère, v.f. Rochefort, L'Iliade XV.*
- 301 Les fuyards éperdus | de tous côtés | épars  
660 Des nuages de traits | des deux côtés | s'étendent  
*Homère, v.f. Rochefort, L'Iliade XVI.*
- 65 Le malheureux Euphorbe | en ce moment | expire.  
357 À ces cris menaçants | mille clameurs | s'unissent.  
*Homère, v.f. Rochefort, L'Iliade XVII*
- 488 Toujours trop loin des siens | dans les combats | s'avance.  
*Homère, v.f. Rochefort, L'Iliade XXII*
- 166 Et le bûcher funèbre | au même instant | s'apprête  
794 Pour emporter son prix | ses compagnons | s'unissent,  
*Homère, v.f. Rochefort, L'Iliade XXIII*
- 133 Elle voit Télémaque | au milieu d'eux | assis  
*Homère, v.f. Rochefort, L'Odyssée I*
- 143 Qu'une mère outragée | en ces moments | atteste.  
183 Le temps que j'ai prédit, | ce temps fatal | arrive.  
*Homère, v.f. Rochefort, L'Odyssée II.*
- 251 Une foule d'amants, | de votre mère | épris,  
*Homère, v.f. Rochefort, L'Odyssée III.*
- 423 Vous enseigner la route | à vos vaisseaux | ouverte,  
660 Si j'en croyais mon cœur | de vos discours | avide,  
*Homère, v.f. Rochefort, L'Odyssée IV.*
- 75 Le banquet solennel | au même instant | s'apprête ;  
*Homère, v.f. Rochefort, L'Odyssée VIII.*
- 324 Que tu me connais mal ! | et quelle erreur | t'égare  
*Homère v.f. Rochefort, L'Odyssée IX.*
- 532 Un de ses compagnons | à tous ses vœux | fidèle.  
*Homère, v.f. Rochefort, L'Odyssée XV.*
- 104 Ulysse qui l'observe, | en ce moment | l'arrête.  
*Homère, v.f. Rochefort, L'Odyssée XXI.*
- 168 Il faudra que ma main | à vos genoux | l'amène.  
*Homère, v.f. Rochefort, L'Odyssée XXII.*
- 1312 J'étais tourné vers l'ange | et le démon | venait.  
*Hugo, Ruy Blas, novembre 1838*
- 169 Pour croire à mon amour | que vous faut-il? | J'écoute.  
463 Ôtez votre chapeau | vous lirez mieux | ôtez.  
645 Il est sous bonne garde | et son affaire | est sûre.  
1247 Emplissant mon royaume | et ma famille | et moi.  
1688 Je ne me souviens pas | je ne sais pas | j'oublie.  
1919 Mais j'ai disposé tout | Vous pouvez fuir. | Écoute.  
1922 Repousse-moi du pied | marche sur moi | mais fuis.  
*Hugo, Marion de Lorme, août 1831*
- 573 À quoi bon me nommer ? | Je suis son père. | Écoute.

*Hugo, Le roi s'amuse, novembre 1832*

- 50 Populace du style | au fond de l'ombre | éparse  
*Hugo, Réponse à un acte d'accusation, janvier 1834*
- 8 Quand l'oeil du corps s'éteint | l'oeil de l'esprit | s'allume.  
*Hugo, À un poète aveugle, mai 1842*
- 11 Toute corrupti-on | de son vivant | le ronge.  
*Hugo, Oh ! que l'homme n'est rien... août 1851*
- 17 Je contemple nos temps ; | j'en ai le droit, | je pense.  
*Hugo, Éblouissements, mai 1853*
- 19 J'agite ses rameaux | d'oranges d'or | chargés  
*Hugo, Abîme, novembre 1853*
- 117 Et je sens tressaillir | dans ce filet | le monde  
*Hugo, Ceux qui parlaient dans les bois, février 1854*
- 29 La chute du damné | recommença. | terrible
- 229 Et c'est ainsi que songe | au fond des nuits | le sage.  
*Hugo, Et nox facta est, avril 1854*
- 46 Au beau milieu du vers | l'enjambement | patauge  
*Hugo, Quelques mots à un autre, novembre 1854*
- 118 Sur le Racine mort | le Campistron | pullule.  
*Hugo, Réponse à un acte d'accusation, octobre 1854*
- 226 L'infini sans figure | au fond de tout | séjourne  
*Hugo, Dieu V, L'aigle, 1856*
- 169 Tous les glaives de feu | derrière Adam | ont tort.
- 185 Tout ce que tu verras | autour de toi | hurler  
*Hugo, Dieu VII, L'ange, 1856*
- 165 Quand l'homme s'avança | les profondeurs | s'émurent.  
*Hugo, Les statues, 1858*
- 49 Avec ce bec d'acier | la consci-ence | il plonge  
*Hugo, Persévérance, 1858*
- 330 Elle peut devenir | aux curi-eux | fâcheuse  
*Hugo, Le petit roi de Galice, décembre 1858*
- 37 Elle assiste au printemps | à la lumière | à l'ombre.
- 163 Un sourire insondable | impénétrable | amer.  
*Hugo, La rose de l'infante, mai 1859*
- 1292 L'oeil sinistre de Jean | dans le ciel noir | plongeait  
*Hugo, La Judée, avril 1860*
- 655 Tout le bruit ténébreux | dans l'étendue | épars  
*Hugo, Dans l'infini 1860*
- 351 Une sinistre idée | obscurément | vous ronge.  
*Hugo, La grand'mère, juin 1865*
- 1144 À peine dit par vous | le mot fatal | s'envole.  
*Hugo, Torquemada, juillet 1869*
- 80 Je dirai à Jésus | Tu n'es pas Dieu | Va-t'en !  
*Hugo, La hache ? Non, jamais mai 1870*
- 29 Les orages profonds | confusément | murmurent.  
*Hugo, L'âme humaine est sans cesse... juin 1870*
- 9 Depuis quatre cents ans | l'esprit humain | radote.  
*Hugo, Soit. C'est dit, septembre 1871*
- 10 Tu reflètes la nuit | l'éternité | la loi.  
*Hugo, Je viens à toi, 1875*
- 137 Toute cette gaîté | sur son courroux | éparse  
*Hugo, Les griffonnages de l'écolier, septembre 1875*
- 691 Retirez l'anathème | une lueur | paraît  
*Hugo, La pitié suprême, février 1879*
- 7 Je consens que je sois | de son amour | privé.  
*La Boétie, Maint homme qui m'entend...*



- 9 Quelque brave guerrier | hors du combat | surpris |  
*La Boétie, J'ai fait preuve des deux.*
- 13 Je dis ce que mon coeur | ce que mon mal | me dit.  
*La Boétie, Toi qui ois mes soupirs...*
- 1 Je tremblais devant elle | et attendais | transi.  
*La Boétie, Sonnet*
- 3 Vis-à-vis du Calvaire | un autre mont | s'élève  
*La Ceppède, Vers la plage rosine...*
- 6 Il n'est rien que ton vœu | que ta grandeur | n'enserme.  
7 Ton pouvoir absolu | tous les pouvoirs | atterre  
*La Ceppède, Après qu'il eut aux siens...*
- 8 Toute l'aveugle race | en liberté | s'ébat.  
*La Ceppède, Cette rouge sueur...*
- 11 Au mensonge imposteur | la vérité | s'oppose  
12 Plus on la veut noircir | plus sa blancheur | reluit.  
*La Ceppède, Comme ses assassins...*
- 6 Des révoltes de l'homme | au paradis | séduit |  
*La Ceppède, Ô père dont jadis...*
- 8 Il faut que le bourreau | sur un gibet | le couche.  
*La Ceppède, Déchirant ses habits...*
- 14 Qu'il rende ses liseurs | de votre amour | épris.  
*La Ceppède, Tout est donc consommé...*
- 2 D'une plume de fer | dans votre sang | trempée.  
*La Ceppède, Vous nous aviez écrit...*
- 27 Où la guêpe a passé | le moucheron | demeure.  
*La Fontaine, Fables, II, 16.*
- 51 L'inconstance d'une âme | en ses plaisirs | légère  
84 Les plus chers de mes jours | aux vains désirs | en proie.  
90 Elle lui dit adieu | prend sa volée | et rit.  
*La Fontaine, Discours à Madame de la Sablière*
- 22 Aux trésors temporels | le jeune saint | succombe  
*La Fontaine, La captivité de Saint Malc*
- 1 Il doit être minuit | Minuit moins cinq. | On dort.  
*Laforgue, Veillée d'avril.*
- 12 L'aïeule aux grêles mains | branlant le chef, - tricote.  
16 Elle écoute le vent, | rêve parfois, | s'arrête.  
*Laforgue, Intérieur.*
- 3 Comme toute douleur | au cœur de l'homme | est brève  
*Laforgue, Noël résigné.*
- 18 Au secours des douleurs | un Dieu clément | te guide.  
*Lamartine, L'immortalité.*
- 58 Je te cherche partout, | j'aspire à toi, | je t'aime.  
*Lamartine, La prière.*
- 96 Le soin de chaque jour | à chaque jour | suffit.  
*Lamartine, Philosophie.*
- 223 Sous le poids des coursiers | les escadrons | s'entrouvrent.  
224 D'une voûte d'airain | les rangs pressés | se couvrent.  
*Lamartine, Les préludes.*
- 36 Et le cri de mon âme | est toujours toi | mon Dieu.  
*Lamartine, le cri de l'âme.*
- 4 Fuir ce que loe gloire | aimablement | pourchasse.  
*Lasphrise, N'oser aimer celui...*
- 9 Je crains que tu ne sois | en cette humeur encline  
*Lasphrise, Ô belle Noémie...*
- I Et laissons notre père | hors de son sens | aller.  
III Tu y peux donc aller | car les deux camps | sont prêts  
Si je vous ai voué | dès le berceau | mon âme

*La Taille, Saül.*

- I Mais pensons que ce mal | de nos péchés | procède  
Tant qu'on verra le pin | sur l'océan | voguer  
*La Taille, La famine I.*
- II Et que l'un de nous deux | dorénavant | domine  
III L'homme double et méchant | sa volonté | déguise  
*La Taille, Daire.*
- 22 Et l'étendue immense | au même instant | s'allume.  
*Leconte de Lisle, La genèse polynésienne.*
- 809 Tout un peuple d'oiseaux | autour de lui | voltige  
*Le Moyne, Saint Louis I.*
- 21 Votre âme toute entière | avidement | s'y livre.  
112 Que n'ose point un coeur | à son pouvoir | soumis?  
1017 Tout succède à mes vœux | et mon dessein | s'avance.  
1308 Rends-leur les derniers soins, | embrasse-les | mourants.  
*Longepierre, Médée*
- 677 Quelle indigne faiblesse | à mon repos | contraire!  
930 Si vous vous découvrez | votre entreprise | est vaine.  
1354 Plus je veux m'affermir | plus ma frayeur | redouble.  
*Longepierre, Électre.*
- 10 Je suis comme Phénix | au feu d'amour | brûlant  
*Lortigue, Non, tu n'es pas Phénix...*  
Je chante cette guerre | à l'univers | fatale.  
*Lucain, Pharsale I, v.f. La Fontaine*
- 99 Le funèbre bandeau | sur ce front pur | se noue ;  
336 L'envi-euse Nature | à nos regards | le cache.  
483 Manifestati-ons | du mouvement | écloses,  
1099 Mais les germes ignés | vers les hauteurs | s'assemblent ;  
*Lucrèce, v.f. Lefèvre, De la nature des choses I*
- 486 La terre qui boit l'onde | en la filtrant | l'épure  
733 Et ne crois pas ces lois | aux seuls vivants | bornées.  
*Lucrèce, v.f. Lefèvre, De la nature des choses II*
- 78 Et la haine intestine | avec la crainte | y siège.  
904 Et sa conclusi-on, | quoi qu'il en ait, | dévie.  
*Lucrèce, v.f. Lefèvre, De la nature des choses III*
- 330 Un angle invariable | à leurs rapports | préside.  
378 Le lieu que nous quittons | d'un jour nouveau | s'éclaire,  
973 Les membres sans soutien | sous leur fardeau | succombent ;  
990 A l'orage d'hier | le matelot | tient tête.  
*Lucrèce, v.f. Lefèvre, De la nature des choses IV*
- 699 La plante printanière | au temps marqué | fleurit,  
1149 Jailli du frottement, | l'éclair du feu | ruisselle.  
*Lucrèce, v.f. Lefèvre, De la nature des choses V*
- 315 Les principes du feu | dans l'étendue | épars.  
581 Mais il faut qu'il respire. | Il prend du champ, | se lance,  
773 Les quadrupèdes même | en leurs vapeurs | succombent ;  
*Lucrèce, v.f. Lefèvre, De la nature des choses VI*
- 1105 Que la voûte du ciel | tonnait sur nous | s'effondre  
*Lucrèce, v.f. Sers, De la nature I.*
- 266 La masse de matière | en tout leur corps | éparse.  
1051 La nature du vide | avec éclat | le prouve.  
*Lucrèce, v.f. Sers, De la nature II.*
- 648 C'est que leurs corps premiers | diversement | se rangent  
1116 Cette violente ardeur | bri-èvement | retombe.  
*Lucrèce, v.f. Sers, De la nature IV.*
- 98 Le front du jour naissant | visiblement | éclate

- 1697 Ta constante amitié | sensiblement | me touche
- 2045 Ton charitable dard | trop doucement | me blesse.  
*Mairet, La Sylvie*
- 1317 Ce merveilleux miroir | visiblement | opère.  
*Mairet, La Silvanire*
- 504 À le voir seulement | ma passi-on | redouble.  
*Mairet, Les galanteries du duc d'Ossonne*
- 19 C'est votre jeune sang | qu'au fond de moi | j'écoute.  
*Mauriac, Cantique de Cybèle.*  
Elle éclaire nos yeux | sur l'avenir | ouverts.  
Du chaos ténébreux | l'antre profond | rugit.  
*Milton, v.f. Beaulaton, Le paradis perdu I p.5, 21*  
Animé par le choc | l'acier sanglant | frémit  
*Milton, v.f. Beaulaton, Le paradis perdu VI p.193*  
Telle est la route prompte | aux saints décrets | tracée  
Jusqu'au faite des cieux | leurs sommets nus | se dressent  
Dans un calme tranquille | un jour plus doux | vient luire  
*Milton, v.f. Beaulaton, Le Paradis perdu VII, pp. 226, 230, 234.*  
C'est pour toi que son œil | de feux secrets | pétille  
*Milton, v.f. Beaulaton, Le paradis perdu VIII p.25*  
Il vit son arrêt | à d'autres temps | remis  
*Milton, v.f. Beaulaton, Le paradis perdu X p.90*  
Devant leur passi-on | la vérité [ se tait.  
*Milton, v.f. Beaulaton, Le Paradis perdu XII p.176*
- 449 Être indéfinissable, | impérissable, | immense,  
*Milton, v.f. Delille, Le Paradis perdu III*
- 195 Le printemps tout entier | autour de lui | respire :  
391 Dans les yeux de l'époux | la majesté | respire ;  
544 À sa chère compagne, | à ses côtés | assise,  
*Milton, v.f. Delille, Le Paradis perdu IV*
- 30 Des acclamat-ions | le bruit flatteur | le suit ;  
347 Au grand orbe du jour | leur bouclier | ressemble :  
*Milton, v.f. Delille, Le Paradis perdu VI*
- 70 Mais l'ardeur de savoir | de plus en plus | l'enflamme ;  
341 Dans son lit caverneux | rapidement | s'élançe ;  
*Milton, v.f. Delille, Le Paradis perdu VII*
- 131 Il me faut un malheur | à mes malheurs | égal ;  
349 Sous ce berceau voisin, | je l'écoutais ; | sa bouche  
757 Il conduit la jeune Ève ; | elle le voit, | s'arrête :  
*Milton, v.f. Delille, Le Paradis perdu IX*
- 413 Avec tes grands desseins | sa volonté | conspire ;  
562 Aux sifflements aigus | les sifflements | répondent;  
565 De leurs sinistres sons | tout le palais | résonne,  
*Milton, v.f. Delille, Le Paradis perdu X*
- 347 À mes jeunes enfants, | à mes côtés | assis,  
869 Où l'espoir est perdu | la prévoyance | est vaine.  
*Milton, v.f. Delille, Le Paradis perdu XI*
- 67 À des sons inconnus | des sons nouveaux | répondent ;  
*Milton, v.f. Delille, Le Paradis perdu XII*
- 601 Je crains fort de vous voir | comme un géant | grandir,  
636 À ce que je puis voir, | votre douleur | vous quitte.  
*Molière, L'étourdi*
- 149 D'un fort vilain soupçon | je me sens l'âme | émue.  
*Molière, Sganarelle*
- 367 Tâchons à le rejoindre. | Il n'est pas loin, | je pense.  
696 À d'austères devoirs | le rang de femme | engage.

- 810 Comme un morceau de cire | entre mes mains | elle est  
*Molière, L'école des femmes.*
- 218 J'ai soupçon que Tartuffe | à son effet | s'oppose  
1322 Et vous auriez paru | d'autre manière | émue.  
1530 Je n'en puis revenir, | et tout ceci | m'assomme.  
1584 Pourquoi donc les avoir | en d'autres mains | lâchés?  
*Molière, Tartuffe*
- 70 Le fond de notre coeur | dans nos discours | se montre  
281 Avec lumière et choix | cette uni-on | veut naître  
530 À tous nos démêlés | coupons chemin, | de grâce,  
702 À ne rien pardonner | le pur amour | éclate.  
*Molière, Le misanthrope*
- 189 Je vois notre maison, | et ma frayeur | s'évade.  
1452 Leur tuante amitié | de tous côtés | m'arrête ;  
*Molière, Amphitryon.*
- 535 Que ce discours grossier | terriblement | assomme!  
826 À cent beaux traits d'esprit | leur nouveauté | prépare.  
*Molière, Les femmes savantes*  
Mais le songe léger | tout à l'instant | s'envole  
*Montchrétien, La Cartaginoise I.*  
La grandeur de ce fait | toute grandeur | surpasse  
*Montchrétien, Les Lacènes III.*
- III Qui n'a la vertu même | à tout forfait | aspire  
IV Qu'aurait servi le bois | de tant de sang | lavé ?  
Un grand trait de douleur | si vivement | me touche  
V Que tout le monde entier | auprès de lui | n'est rien  
*Montchrétien, La Reine d'Écosse V.*
- 3 Des forces que tu tiens | ta liberté | dispose  
7 Un mystère d'amour | dans le métal | repose  
*Nerval, Vers dorés*
- 25 Au dur siècle d'Airain, | celui d'Argent | fit place.  
*Ovide, v.f. T.Corneille, Les métamorphoses I, 4.*
- 90 Redouble ses baisers, | lui prend la main, | la touche,  
*Ovide, v.f. T.Corneille, Les métamorphoses X, 9.*
- 395 La fille du Titan, | quoique ébranlée, | hésite  
*Ovide, v.f. Sers, Les métamorphoses, I.*
- 73 Les veines de son cou | grosses de sang, | se gonflent.  
*Ovide, v.f. Sers, Les métamorphoses, III.*
- 192 Sous les coups d'un tel homme, | aux derniers sons, | la phrase  
*Ovide, v.f. Sers, Les métamorphoses, V.*
- 597 Il m'est tombé des mains, | et tout espoir | avec  
*Ovide, v.f. Sers, Les métamorphoses, IX.*
- 362 Il lui défend les pleurs, | sèche ses joues, | l'embrasse.  
*Ovide, v.f. Sers, Les métamorphoses, X.*
- 254 Me refuseriez-vous | plus dur qu'Ajax, | ses armes ?  
500 L'auteur de tous mes deuils | fléau de Troie, | Achille.  
*Ovide, v.f. Sers, Les métamorphoses, XIII.*
- 415 Sont métamorphosés | autre prodige | en fauves.  
*Ovide, v.f. Sers, Les métamorphoses, XIV.*
- 21 Une nuit qu'il dormait | lourd de sommeil, Hercule  
30 Le soleil éclatant | dans l'océan | replonge.  
*Ovide, v.f. Sers, Les métamorphoses, XV.*
- 26 Pour produire un effet | cent mouvements | s'unissent ;  
268 Tout ce vaste édifice | au même instant | périt.  
*Pope, v.f. Delille, Essai sur l'homme I.*
- 251 Autant que peut l'espace | autour de moi | s'étendre  
*Pope, v.f. Fontanes, Essai sur l'homme I.*

- 345 Au désir qui n'est plus | le prompt désir | succède  
*Pope, v.f. Fontanes, Essai sur l'homme II.*
- 793 Il est vrai que mon mal | tout autre mal | excède.  
*Racan, Les bergeries*
- 1274 Au courroux du vainqueur | la mort du roi | l'expose.  
1422 Il n'est point de fortune | à mon bonheur | égale.  
*Racine, La Thébaïde*
- 1386 De mes ressentiments | je fais Taxile | arbitre.  
*Racine, Alexandre*
- 337 À de moindres faveurs | des malheureux | prétendent  
*Racine, Andromaque*
- 201 Au travers d'un mien pré | certain ânon | passa  
716 On l'entend bien toujours | Qui voudra mordre | y morde.  
*Racine, Les plaideurs*
- 679 Caché près de ces lieux | je vous verrai | madame.  
980 De mes persécuteurs | j'ai vu le ciel | complice.  
1627 Par les mêmes serments | Britannicus | se lie.  
*Racine, Britannicus*
- 1118 Mais quelle est mon erreur, | et que de soins | perdus!  
*Racine, Bérénice*
- 826 Je voulais qu'il m'aimât | chère Zaïre, | il m'aime.  
1149 De quelle crainte encor | me laisse-t-il | saisie?  
*Racine, Bajazet.*
- 1565 Par un rebelle fils | de toutes parts | pressé  
1694 Je sens que je me meurs. | Approchez-vous | mon fils. |  
*Racine, Mithridate*
- 1373 Au pied de ses remparts | quel intérêt | m'appelle?  
1465 Loin de la secourir | mon amitié | l'opprime.  
*Racine, Iphigénie.*
- 213 Mais ne diffère point. | Chaque moment | vous tue.  
910 Dans ses yeux insolents | je vois ma perte | écrive.  
1463 Un mortel désespoir | sur son visage | est peint.  
*Racine, Phèdre*
- 124 Quelle aimable pudeur | sur leur visage | est peinte!  
614 Avec mes volontés | ton sentiment | conspire.  
818 La gloire des méchants | en un moment | s'éteint.  
836 Si le mal vous aigrit | que le bienfait | vous touche.  
*Racine, Esther*
- 688 Le bonheur des méchants | comme un torrent | s'écoule.  
1301 À vous faire périr | sa cruauté | s'attache  
1415 Aux pieds de votre roi | prosternez-vous | mon fils.  
*Racine, Athalie*
- 129 Si chèrement aimés, | leurs nourrissons, | un jour,  
212 Que de rayons épars | ce cercle étroit | rassemble !  
395 Au plus barbare époux | la tendre épouse | est chère;  
*L. Racine, La religion I.*
- 429 Vous promettez beaucoup: | de vos grands noms | frappé,  
*L. Racine, La religion II*
- 90 Dans ce livre fatal | plus d'un Cardan | médite:  
*L. Racine, La religion V*
- 156 Quand ne serai-je plus | avec moi-même | en guerre ?  
189 Victime du serment | aux ennemis | juré,  
*L. Racine, La grâce I*
- 151 À la plus douce paix | un trouble affreux | succède.  
*L. Racine, La grâce II*
- 306 Mais je chéris le père | à mes malheurs | sensible.  
*L. Racine, La grâce IV*

- 390 Je ne puis respirer, | et j'en mourrai, | je pense.  
626 Entre mon oncle et moi | que votre coeur | s'explique ;  
1130 L'amour de la Comtesse | auprès de lui | m'appelle.  
1777 De vous trouver ici | je suis ravi, | mon frère.  
*Regnard, Le joueur*
- 73 C'est une fille simple, | à mes désirs | sujette :  
778 Crois-tu que son esprit | à ce parti | se range ?  
1127 Je veux vous mari-er, | et votre soeur | aussi.  
*Regnard, Le distrait.*
- 205 C'est moi qui vous le dis. | - Et pourquoi donc? | - Que sais-je?  
*Regnard, Les folies amoureuses*
- 1226 Je vous suivrai de près, | et la douleur | me tue.  
*Regnard, Le légataire universel.*
- 1 Je te donne cette heure. | Elle est à toi. | Va-t'en  
*H. de Régnier, La promenade*
- 6 Et la verte prairie | autour de toi | se moire.  
*H. de Régnier, Le livre.*
- 1 Ce siècle où tu naquis | ne te connaît, | Hélène  
*Ronsard.*
- 12 Mais votre peu d'amour | ma loyauté | tourmente  
*Ronsard, Marie, tout ainsi...*
- 9 Un voile sommeillant | dessus mes yeux | demeure  
*Ronsard, Je suis un demi-dieu...*
- 14 Pour n'avoir rien de vous | la récompense | est grande.  
*Ronsard, Je sens de veine en veine...*
- 9 Voilà comme Fortune | en se jouant | m'abaisse.  
*Ronsard, Voyez comme tout change...*
- 89 Par le milieu du peuple | à l'aventure | allait.  
128 Le théologi-en | en ma faveur | respire.  
*Ronsard, Élégie XXI.*
- 29 En l'étage de l'air | dessous la lune | épars.  
*Ronsard, Hymnes. Carle, de qui l'esprit...*
- 148 D'une race et d'un sang | de tant de rois | conçu  
*Ronsard, À vous, race des rois...*
- 10 Pour voir passer ta vie | en toute chose | heureuse  
*Ronsard, Joyeuse, suis ton nom...*
- 95 Il semble qu'un grand ours | tout affamé | nous mange  
*Ronsard, Les daimons.*
- 222 Sans ta douce fureur | les voluptés | ne vivent.  
*Ronsard, Hymne à Bacchus.*
- 11 Aux manes de ce corps | dessous ce marbre | enclos  
*Ronsard, Ici les os reposent...*
- 11 Croyez que Jésus-Christ | en paradis | nous mène  
*Rutebeuf, La voie de Tunes*
- 500 L'impati-ente faim | son estomac | cherchant  
*Scève, Microcosme I*
- 743 Du royal citharède | en peu de temps | suivi  
821 Mainte formule en long | l'une sur l'autre | il trace  
*Scève, Microcosme II*
- 1 Guide d'un père aveugle, | unique appui, | ma fille  
109 Je la laisse à mes fils, | mais que tous deux | s'en servent  
323 C'est plus qu'une menace, | et le fléau | s'approche  
392 La ligné(e) de Cadmus | d'un même cœur | s'avance.  
405 Mais ta poitrine nue | entre les fers | brandis  
*Sénèque, v.f. Sers, Les Phéniciennes.*
- 196 Qui règne injustement | jamais longtemps | ne règne.  
*Sénèque, v.f. Sers, Médée.*

- 257 Ce qu'un vainqueur doit faire, | et un vaincu | subir.  
*Sénèque, v.f. Sers, Les Troyennes.*
- III,2 Tous les enfants du jour | à s'assoupir | commencent.  
*Shakespeare, v.f. Sorsum, Macbeth.*
- II, 2 Pour nous faire approuver | ses cheveux blancs | suffisent.  
*Shakespeare, v.f. Voltaire, Jules César*
- 181 La justice de Dieu | à l'innocent | fait droit.  
*Shakespeare, v.f. Bernardy, Richard III, I, 3.*
- 14 Entendre par les yeux | l'amour subtil | le sait.  
*Shakespeare, v.f. Ellrodt, Sonnet 23.*
- 4 Tant de lieues parcourues | de ton ami | t'éloignent.  
*Shakespeare, v.f. Ellrodt, Sonnet 50.*
- 12 La plus vile herbe folle | en dignité | l'emporte.  
*Shakespeare, v.f. Ellrodt, Sonnet 94.*
- 1 Quel surcroît de beauté | dans la beauté | se cache.  
*Shakespeare, v.f. Prudhommeaux, Sonnet 54.*
- 88 Tout ce qui fait plaisir | avec plaisir | se fait.  
*Shakespeare, v.f. Castelain, L'amoureuse plainte.*
- 66 Que le feu Saint-Antoine | incessamment | vous flambe.  
*Sigogne, Le testament d'un vérolé*
- 10 J'aime l'ambiti-on | comme un normand | les pommes.  
*Sigogne, Galimatias*
- 8 Sous ce pesant fardeau | son petit corps | chancelle  
*Sigogne, Elle ne pèse pas...*
- 39 Il maîtrisait naguère, | et maintenant | il sert,  
*Sponde, Tel était ce bel astre...*
- 13 Et plus mon bel amour | tous leurs amours | surmonte  
*Sponde, Non, je ne cache point...*
- 28 L'esprit qui n'est que feu | de ses désirs | m'enflamme,  
62 La superbe insolence | à la grandeur | domine  
64 Tu dois purger la chair | et cette chair | te souille  
*Sponde, Stances sur la mort.*
- 23 Ce que veut mon caprice | à ta raison | déplaît.  
25 Un même train de vie | au plus constant | n'agrée.  
*Tristan l'Hermitte, Satire I.*
- 46 Au soupir de mon coeur | mon apparence | ondule.  
*Valéry Narcisse parle.*
- 1 Les sanglots embrasés | qu'à tout moment | il tire  
*Vauquelin des Yveteaux*
- 9 Un jour souffrant d'hiver | sur les hameaux | s'endort.  
*Verhaeren, Le moulin*
- 6 Au clair acier des eaux | un glaive d'or | surgit  
*Verhaeren, Le meurtre*
- 1 Prêtres de Jésus-Christ | la vérité | vous garde.  
*Verlaine, Bonheur XI.*
- 5 Et l'adorati-on | à l'infini | s'étire.  
*Verlaine, Complies en ville*
- 258 Il faut que ton esprit | à mon humeur | se plaise.  
301 Ne m'en parle jamais : | ta résistance | est vaine  
358 Si tu me veux aimer | que ma fureur | me dure.  
*Viau, Pyrame et Thisbé.*
- 63 J'entends que le soleil | avecque moi | s'ennuie.  
*Viau, Élégie*
- 3 Les plus forts et puissants | de tous côtés | m'oppressent.  
15 Et ils sauront que Dieu | dessus Jacob | commande.  
*Vigenère, Psaume 58*
- 108 Au large flot de l'est | le flot de l'ouest | succède.

- Vigny, La bouteille à la mer*  
88 Au pied de cet ormeau | ta jeune vigne | expire ;  
*Virgile, v.f. Delille, Les Bucoliques II*
- 96 Le ruisseau qui serpente | aux prés fleuris | sait plaire.  
*Virgile, v.f. Delille, Les Bucoliques III*
- 35 Connais plutôt ces vers | dans la douleur | tracés,  
*Virgile, v.f. Delille, Les Bucoliques IX*
- 405 En torrents redoublés | les vastes cieus | se fondent ;  
*Virgile, v.f. Delille, Les Géorgiques I.*
- 551 Fidèle à ses besoins, | à ses travaux | docile,  
*Virgile, v.f. Delille, Les Géorgiques II.*
- 138 Des chevaux haletants | le crin poudreux | s'agite ;  
217 Qu'au seul son de ta voix | son allégresse | éclate ;  
258 À leurs mugissements | les vastes cieus | répondent.  
*Virgile, v.f. Delille, Les Géorgiques III.*
- 225 Des deux côtés du port | un vaste roc | s'avance,  
986 Le tient sur ses genoux, | entre ses bras | le presse,  
*Virgile, v.f. Delille, L'Énéide I*
- 77 De ses concavités | les profondeurs | gémirent.  
*Virgile, v.f. Delille, L'Énéide III*
- 238 Et tous les cœurs émus | d'un saint respect | frémissent.  
297 À l'univers surpris | incessamment | raconte  
700 Elle croit voir Énée, | elle l'appelle, | il fuit :  
*Virgile, v.f. Delille, L'Énéide IV*
- 292 Dans le fond des forêts | le voyageur | s'égare.  
*Virgile, v.f. Delille, L'Énéide VI*
- 629 Un aride sarment | en pétillant | s'embrase,  
*Virgile, v.f. Delille, L'Énéide VII*
- 151 À sa puissante voix | les bruits confus | s'apaisent :  
228 Au milieu de la nuit | le chef troyen | s'avance ;  
1040 Sur son jarret sanglant | avec effort | se traîne.  
1275 Se jette sur Lausus, | entre ses bras | le presse :  
*Virgile, v.f. Delille, L'Énéide X*
- 211 Porté par les Troyens | l'affreux cercueil | arrive :  
219 Se jette sur son fils, | entre ses bras | le presse,  
660 Et leurs cris discordants | jusques aux cieus | s'élancent :  
*Virgile, v.f. Delille, L'Énéide XI*
- 633 Voici des flots de sang ; | voici les cris, | la mort.  
*Virgile, v.f. Chausserie, L'Énéide XI.*
- 135 Au seul son de sa voix | leur noble ardeur | éclate,  
1181 Vous connaissez l'arrêt | par les destins | rendu :  
*Virgile, v.f. Delille, L'Énéide XII*
- 210 Le navire d'Énée | au premier rang | s'avance.  
575 Contre les premiers rangs | les derniers rangs | s'écrasent  
*Virgile, v.f. Chouet, L'Énéide X.*
- 65 Par delà tous les cieus | le Dieu des cieus | réside.  
*Voltaire, La Henriade VII*
- 1428 Terminez mes forfaits | mon désespoir | ma vie.  
*Voltaire, Brutus*
- 394 Dans le sang infidèle | à tout moment | trempée  
*Voltaire, Zaïre*
- 597 Je suis désespéré | je suis haï | jaloux.  
1130 La moitié de ce peuple | à ses drapeaux | se range  
1161 Lâche qui me trahit | rival indigne | arrête.  
*Voltaire, Adélaïde Du Guesclin*
- 1084 À mon coeur éperdu | l'humanité | parlait.



*Voltaire, Mahomet*

Deux alexandrins décroissants peuvent se suivre :

- 1051 Se fera-t-il bientôt ? | - Tout au plus tôt. | J'enrage. |  
Sera-ce dans ce jour ? | - Nous l'espérons. | Adieu. |  
*Regnard, Le joueur.*

Un alexandrin décroissant peut suivre un alexandrin croissant :

- 1529 Voilà, | je vous l'avoue, | un abominable homme ! |  
Je n'en puis revenir, | et tout ceci | m'assomme. |  
*Molière, Tartuffe*

Ou le contraire :

- 45 Une trop rude guerre | à votre espoir | s'oppose. |  
Il faut | pour l'étouffer | en supprimer la cause.  
*T.Corneille, La mort d'Achille*
- 173 Par le fer et le sang | un vrai Guerrier | s'annonce. |  
Ce dard | à vos discours | va porter ma réponse.  
*Homère, v.f. Rochefort, L'Iliade XX.*

**DISTIQUES DE TYPE DÉCROISSANT (12|6|4|2)**

- 3 Ce qui est impossible aux promesses du monde |  
Reste possible encor, | mais à vous seul, | Seigneur.  
*Brasillach, Psaume VI.*
- 131 Pour irriter la mer contre ce Turc barbare |  
Qui est moins que jamais | du sang chrétien | avare.  
*Bugnyon, Plaintes et regrets...*
- 37 Cette haute lumière éternelle et immense |  
Les rais de sa clarté | de toute part | élance.  
*Chassignet, Toi qui noyant les flux...*
- 10 Il n'y a rien çà-bas qui ne soit temporel |  
Que la suite des ans | incontinent | dévore.  
*Chassignet, L'on ne s'étonne point...*
- 253 Ne pouvant discerner la nature des choses |  
En ce bas univers | diversement | écloses.  
*Chassignet, Huet auquel je dois...*
- 39 Ce mont d'où l'Amazone épand son urne immense,  
Des bords de Panama | jusqu'au Chili | s'avance,  
*Chênedollé, Le génie de l'homme II.*
- 1085 Et tu peux m'exposer à cette tyrannie ! |  
De l'erreur de tes gens | je me verrai | punie !
- 1482 Je me veux exempter de ce honteux commerce |  
Où la déloyauté | si pleinement | s'exerce ;  
*Corneille, La place royale*
- 923 Mais il me faut te perdre après l'avoir perdu. |  
Cet effort sur ma flamme | à mon honneur | est dû.
- 1265 Le reste dont le nombre augmentait à toute heure |  
Brûlant d'impati-ence | autour de moi | demeure.  
*Corneille, le Cid*
- 1575 Il est bien mal aisé qu'un pareil les seconde |  
Qu'une autre occasi-on | à celle-ci | réponde  
*Corneille, Horace*

- 805 Cette faveur si pleine et si mal reconnue |  
Par un mortel reproche | à tous moments | me tue.
- 1245 Vous m'avez bien promis des conseils d'une femme |  
Vous me tenez parole | et c'en sont là | madame.  
*Corneille, Cinna*
- 358 Je n'ose m'assurer de toute ma vertu. |  
Je ne le verrai point. | - Il faut le voir | ma fille.
- 1203 Vous n'avez pas la vie ainsi qu'un héritage. |  
Le jour qui vous la donne | en même temps | l'engage.  
*Corneille, Polyeucte*
- 273 Affranchissez-vous d'eux et de leur tyrannie ; |  
Rappelez la vertu | par leurs conseils | bannie :  
*Corneille, La mort de Pompée*
- 1203 Vous êtes plus fort seul que vous n'étiez ensemble ; |  
Je vous bravais tantôt, | et maintenant | je tremble.  
*Corneille, Rodogune*
- 1245 Vous ne savez que trop qu'un homme de ma sorte |  
Quand il se rend coupable | un peu plus haut | se porte.
- 1483 Je me fâche bien moins qu'un peuple se mutine, |  
Que de voir que ton coeur | dans son amour | s'obstine,  
*Corneille, Nicomède*
- 1451 Ciel qui me vois frémir à ce seul nom d'époux |  
Ou rends-moi plus barbare | ou mon tyran | plus doux.  
*Corneille, Attila*
- 953 Conduit par elle seule au sein de la Phocide |  
Cette même sagesse | auprès de vous | me guide.
- 1655 Cachons-nous dans l'horreur de l'éternelle nuit. |  
Quelle triste clarté | dans ce moment | me luit ?  
*Crébillon, Électre*
- 318 Mais le moindre arbrisseau qu'épargnent ces climats, |  
Par des charmes plus doux | à leurs regards | sait plaire :  
*Delille, Les jardins II.*
- 20 Je chemine au milieu des ténèbres mortelles |  
Gardé par ta faveur | j'en sortirai | vivant.  
*Desportes, Psaume 137*
- 103 Comme la Niobé qui pleurait sur lz roche |  
Jusqu'à ce que le lierre | autour de moi | s'accroche.  
*Gautier, Thébaïde*
- 29 Ce qui mène aujourd'hui votre troupeau dans l'ombre |  
Ce n'est pas le berger | c'est le boucher | Seigneur !  
*Hugo, Carte d'Europe, novembre 1852*
- 755 Et je leur chante un hymne ineffable et suprême |  
Hymne aux versets charmants | d'ombre et d'extase | emplis  
*Hugo, Satan dans la nuit, janvier 1854*
- 191 La concordanti-a du cardinal d'Ailly |  
Montre un dogme dans l'astre | au fond des cieux | cueilli  
*Hugo, L'âne, octobre 1880*
- 495 Je viens vous confi-er mon trouble et ma douleur. |  
Un si pressant effroi | de tous mes sens | est maître.
- 985 Témoin infortuné des maux que je lui cause |  
À les aigrir encore | un sort fatal | m'expose.  
*Longepierre, Électre.*
- 127 Tu concevras alors quels infinis hasards, |  
Bercent les éléments | dans l'étendue | épars,  
*Lucrece, v.f. Lefèvre, De la nature des choses II*

- 828 Il lui faut sur-le-champ y rendre sa vi(e) même |  
Tant les germes nocifs | autour de lui | abondent.  
*Lucrèce, v.f. Sers, De la nature VI.*
- 2339 Comment donc arrêter le bonheur qui me fuit |  
Si la mort et la vie | également | me nuit ?  
*Mairet, La Silvanire*
- 585 Plus menaçant pour lui que tout L'Enfer ensemble |  
Tout son luxe royal | autour de lui | s'assemble;  
*Milton, v.f. Delille, Le Paradis perdu II.*
- 15 À demi relevé sur sa couche de rose |  
Où sa belle compagne | à ses côtés | repose,  
*Milton, v.f. Delille, Le Paradis perdu V.*
- 271 Il sait bien l'impuissance où son père le laisse, |  
Qu'un rival qu'il doit craindre | étrangement | nous presse:  
*Molière, L'étourdi*
- 1321 Vous étiez trop tranquille enfin pour être crue, |  
Et vous auriez paru | d'autre manière | émue.
- 1381 C'est à vous d'arrêter son ardeur insensée |  
Quand vous croirez l'affaire | assez avant | poussée.  
*Molière, Tartuffe*
- 529 Mais il ne tient qu'à vous que son chagrin ne passe, |  
À tous nos démêlés | coupons chemin | de grâce.  
*Molière, Le misanthrope*
- 1449 Quelque secours puissant qu'on promette à ma flamme |  
Mon plus solide espoir | c'est votre coeur | madame.  
*Molière, Les femmes savantes*  
Mais elle suit leur ombre outre la noire rive |  
Lorsque la froide cendre | à son sépulcre | arrive.  
*Montchrétien, Les Lacènes I.*
- 148 Ne connaîtrais-tu pas quelque honnête faussaire |  
Qui servît ses amis | en le payant | s'entend?  
*Racine, Les plaideurs.*
- 716 Ce même Agamemnon à qui vous insultez |  
Il commande à la Grèce | il est mon père | il m'aime.  
*Racine, Iphigénie*
- 27 Il veut que l'univers ne soit qu'un seul empire. |  
L'ambiti-on de Rome | à ce dessein | conspire;  
*L. Racine, La religion IV*
- 225 Si le ciel en courroux me destine à la peine, |  
Pour chercher la vertu | ma diligence | est vaine.  
*L. Racine, La grâce IV*
- 61 Tu ne sais pas encor quel est mon caractère, |  
Quand on m'impose un joug | à mon humeur | contraire.
- 249 Si vous me choisissez pour prendre cette peine, |  
Je vous le dis tout net | votre espérance | est vaine.  
*Regnard, Les folies amoureuses*
- 1601 Je ne puis revenir encor de ma faiblesse : |  
Je ne sais où je suis : | l'éclat du jour | me blesse,  
*Regnard, Le légataire universel.*
- 73 Où ce soigneux berger vous garde en telle sorte |  
Que le loup ravisseur | un seul de vous | n'emporte.  
*Sponde, Vous qui rongez vos cœurs...*
- 9 Encor que j'ai de quoi m'enorgueillir comme eux, |  
Que mes lauriers ne soient | de leurs lauriers | honteux,  
*Sponde, Quand je vois les efforts...*
- 357 Et plus ta main avare épuise sa mamelle, |

Plus sa douce ambroisie | entre tes doigts | ruisselle.  
*Virgile, v.f. Delille, Les Géorgiques III.*

442 Le tumulte et les cris qui montent jusqu'au ciel |  
Aux clartés de la lune | autour de moi | se groupent  
*Virgile, v.f. Chouet, L'Énéide II.*

1352 Avant que le Toscan puisse se reconnaître, |  
Au milieu d'un long cri | de toutes parts | lancé...  
*Virgile, v.f. Delille, L'Énéide, X.*

Et avec la flexion de la voyelle blanche à contretemps :

**12|6|3&|2**

1377 Si le sang qui t'anime était le sang d'un roi, |  
Serais-tu sans honneur, | sans tendres\_se, | sans foi ?  
*Boursault, Marie Stuart.*

- Remarquable est ce distique de type décroissant à quatre césures :

**12|6|3|2|1**

14 Dans ce génie étrange où l'on perd son chemin |  
Comme dans une mer | notre esprit | parfois | sombre.  
*Hugo, Le poète*

- Et ces deux distiques, où les nombres croissants font suite aux nombres décroissants.

**6|4|2|1&|4|6**

105 L'ambiti-on des grands | à cet espoir | ouverte |  
Sem\_ble | pour m'acquérir | s'apprêter à ma perte  
*Corneille, Don Sanche d'Aragon.*

**6|4|2|2|4|6**

189 Chez la dame du bourg | jusqu'à quinze ans | nourrie |  
Toujours | dans le grand monde | elle a passé sa vie.  
*Regnard, Les folies amoureuses.*

- Voici le seul quatrain 24|12|6|4|2 que j'aie pu trouver :

13 Elle avait dû se plaire au gré d'un songe vain  
À bercer son désir sous des ciels de féeries |  
Parmi les îles d'or d'impossibles patries |  
Où mon cœur exilé | comme le sien | s'en vint.  
*H. de Régnier, Ombre*